

**ALLOCUTION DU MINISTRE DES FORETS ET DE LA FAUNE A  
L'OCCASION DE LA 6<sup>ème</sup> REUNION PLEINIÈRE DU PARTENARIAT POUR  
LES FORETS DU BASSIN DU CONGO  
Palais de Congrès du 11 Novembre 2009**

- *Excellence Monsieur le Président en Exercice de la Conférence des Ministres en charge des Forêts du Bassin du Congo;*
- *Excellences Messieurs les Ministres en charge des Ecosystèmes Forestiers d'Afrique centrale;*
- *Honorables Parlementaires ;*
- *Mesdames et Messieurs les Chefs de Missions Diplomatiques et Consulaires ;*
- *Mesdames et Messieurs les Représentants des Organisations internationales ;*
- *Mesdames et Messieurs les Représentants des Organisations Non Gouvernementales et représentant de la société Civile;*
- *Distingués invités ;*
- *Mesdames et Messieurs ;*

C'est pour moi un réel plaisir et un insigne honneur de prendre la parole devant cette auguste assemblée à l'occasion de la cérémonie solennelle d'ouverture de la 6<sup>ème</sup> réunion plénière du partenariat pour les Forêts du Bassin du Congo (PFBC) dans cette belle salle du Palais de Congrès.

Permettez-moi tout d'abord au nom du Gouvernement Camerounais de remercier leurs Excellences et frères:

- **Emmanuel BIZOT**, Ministre des Eaux, Forêts, pêches et chasse de la République Centrafricaine, Président en exercice de la COMIFAC,

- **Henri DJOMBO**, Ministre du Développement Durable, des Forêts et de l'Environnement du Congo,
- **José ENDUNDO BONONGE**, Ministre de l'Environnement, de la Conservation de la Nature et du Tourisme de la République Démocratique du Congo,
- **François NAOUEYAMA**, Ministre de l'Environnement et de l'Ecologie de la République Centrafricaine,
- .....

Pour avoir bien voulu accepter l'invitation à participer à cette importante rencontre.

Je voudrais également remercier tout particulièrement leurs Excellences les ambassadeurs des pays membres du partenariat ici présents, ainsi que les représentants des partenaires au développement. Votre présence en ces lieux est un témoignage éloquent à nos yeux de votre engagement à travailler en synergie pour la sauvegarde des écosystèmes forestiers du Bassin du Congo.

Qu'il me soit enfin permis d'exprimer au nom du Gouvernement du Cameroun, mes sincères remerciements à la facilitation allemande qui a bien voulu choisir le Cameroun pour abriter cette 6<sup>ème</sup> plénière. En invitant tous les membres de ce partenariat, vous avez permis une fois de plus de maintenir son caractère de plate forme de concertation et d'échange pour faciliter la mise en œuvre harmonieuse du Plan de Convergence et des conventions internationales majeures sur les forêts et l'environnement.

***Distingués invités ;***

***Mesdames et Messieurs ;***

Comme nous nous accordons tous à le dire, la gestion durable des forêts dans notre sous région est devenue une question hautement préoccupante au regard de l'importance que celle-ci représente pour le bien-être des populations présentes et futures et pour sa contribution aux économies nationales.

Mais au delà de la reconnaissance de ce rôle, il nous appartient également de relever avec force aujourd'hui, que cet écosystème est au centre de beaucoup d'enjeux. C'est pour cela que nous pensons que la tribune offerte par cette cérémonie permet de partager avec vous les grandes questions que fait face le Cameroun et probablement beaucoup de pays du bassin du Congo à savoir :

- Comment assurer le développement des populations connues comme étant parmi les plus pauvres du monde et qui habitent les forêts du Bassin du Congo réputées riches ?
- Comment assurer durablement la sécurité alimentaire de cette population sans réduire le couvert forestier ?
- Comment faire reconnaître le rôle du bassin du Congo dans la stabilisation globale du climat mondial et bénéficier concrètement des dites retombées ?
- Comment le secteur fera face aux défis énergétiques et au boom minier qui prennent chaque jour corps dans le bassin du Congo ?

Au regard de ces interrogations, il n'est point surprenant de relever que le défi majeur pour nos pays reste la construction d'un pont étroit entre la conservation, la maîtrise de la pauvreté et le développement socio-économique de nos pays porteur de croissance et d'emplois.

C'est dans ce sens que nous apprécions à leur juste valeur les contributions sous forme de don des pays membres du PFBC que sont les Etats-Unis, l'Allemagne, la France, le Canada, le Royaume Uni et la Norvège, pour la conservation et la gestion durable des écosystèmes forestiers du bassin du Congo. Elles confirment l'attachement de ces Gouvernements non seulement à la résolution N° 54/214 de l'Assemblée Générale des Nations Unies en Février 2000, mais également leur solidarité face aux défis internationaux dont fait face la sous région.

***Distinguished Guests;***

***Ladies and Gentlemen;***

The effects of climate change which bring to bear on the balance of our ecosystems can only increase our responsibility as Member States of this partnership. Cameroon is ready to stand by COMIFAC to take up these new challenges by taking measures to reinforce its efforts as regards sustainable forest management and the fight against illegal logging.

In actual fact, we have already finalized talks with the European Union for the signing of a Voluntary Partnership Agreement to confirm once and for all, our determination to irreversibly implement the

principles of sustainable management of our forests as well as legal timber trade.

In addition, we have taken the commitment to reduce deforestation as much as possible through a more rational management of available resources. This policy also intends to improve on the vegetation cover through a vast reforestation program which has taken a decisive turn this year with the objective of three millions trees planted(3 000 000) throughout the country. In the same light we have taken steps to limit the encroachment of the desert in the northern parts of our Country and particularly in the Lake Chad zone. These activities are a matter of survival for us as we are faced with a reduction of arable lands.

In the same spirit of the partnership, I am happy to inform this August Assembly that together with the Ministry of the Environment, Water and Fishery Resources of Chad, we have committed ourselves to reforest both sides of Lake Chad. It is in this same vein that we acknowledge the strategic assistance and collaboration we have received from the United States Government, through its Ambassador in Cameroon. We therefore happy to seize all other strategic partners to continue to assist the Governments of the region in the area of reforestation.

***Distingués invités ;***

***Mesdames et Messieurs ;***

La conservation de la biodiversité est un challenge planétaire. C'est un combat qui engage les gouvernements, la société civile et les

organisations non gouvernementales. Pour être efficace, elle ne devrait plus s'accorder avec des critiques stériles qui sapent les efforts des gouvernements. En réalité le Cameroun a pour sa part déjà dépassé les 30 % du territoire national réservé au domaine permanent. Les forêts permanentes (production et conservation) représentent aujourd'hui 8, 65 millions d'hectares. Nous souhaitons un soutien plus visible et nous voulons, avec la politique de la décentralisation, aller plus loin.

Par ailleurs, en dehors de nombreux contentieux fauniques enregistrés dans les tribunaux et en plus des récentes saisies à l'échelon national, la décision N°857/D/MINFOF du 10 novembre 2009 portant organisation du commerce de la viande de brousse est un outil qui vise à réduire le braconnage dans son ensemble. Ce mécanisme vise en fait, à bannir toute vente illicite et à réguler la consommation et le commerce sur tout le territoire.

En fait, la gestion durable pose aussi la problématique de la survie des peuples. Nul ne saurait ignorer, face à ces enjeux émergents, le dilemme que doivent affronter nos pays ; il s'agit de promouvoir la conservation et gérer la survie des populations dans un contexte de pauvreté. Comment promouvoir la gestion durable, l'idée de conservation sans hypothéquer l'avenir et la survie des peuples ? Quelles sont des solutions compensatoires aux populations dépendantes des ressources naturelles ? Quelles peuvent être les solutions de la communauté internationale ? Ces questions supposent des synergies appropriées entre tous les acteurs.

C'est sur ces interpellations que je voudrais souhaiter, pleins succès à aux travaux de la 6<sup>ème</sup> plénière du PFBC ici à Yaoundé pour que vive

- la Coopération Internationale
- la COMIFAC et le Partenariat des Forêts du Bassin du Congo
- les forêts d'Afrique centrale,

Je vous remercie pour votre aimable attention.